

**NOTRE GATINAIS :**

**UN PATRIMOINE  
AU SERVICE  
DU GRAND PARIS**

**FACE AU PROJET EOLIEN  
DE**

**COURTEMPIERRE  
TREILLES EN GATINAIS  
GONDREVILLE LA  
FRANCHE**

**Dossier préparé et présenté par  
l'Association PRO TG  
Protection de Territoires Gâtinais  
28 allée des Houys 45490 Courtempierre.**

# **NOTRE GATINAIS : UN PATRIMOINE AU SERVICE DU GRAND PARIS**

## **PREAMBULE**

Nous sommes à Paris ; en banlieue ; enfin..... en grande banlieue, à 80 kilomètres à vol d'oiseau de la porte d'Italie.

Promeneur régulier dans cette plaine sans obstacle, vous êtes sur le chantier éolien qui s'ouvrira ici, entre les villages de Courtempierre, Treilles en Gâtinais et Gondreville la Franche.

Si l'on y prend garde, 15 monstres d'acier jetteront dans le ciel 45 couteaux de 85 mètres de long accrochés aux potences modernes, colonnes d'acier que sont les éoliennes, fixées par des milliers de tonnes de béton dans un sol à jamais pollué par la fureur des hommes.

Vous êtes venu y chercher la pureté de l'air, les grands espaces, la quiétude, le silence, la certitude d'une nature encore écologique.

Qui êtes vous habitants des communes sacrifiées ?

Vos villages, sont proches de la capitale, situés déjà dans un département qui l'isole de celle-ci par une séparation administrative qui ne doit rien ni à la géographie ni à l'histoire.

Comme pour beaucoup de communes françaises, le déclin démographique du dernier siècle a fortement marqué notre région. Pourtant, l'intégration progressive du Gâtinais dans la zone d'influence de la région parisienne, par l'amélioration des transports, a diminué l'impact de ce déclin, favorisé par une période de redécouverte des vertus de la vie à la campagne, même quand cette redécouverte est limitée aux jours de repos et aux nouvelles possibilités offertes par l'institution de congés payés et du week end.

## **NOTRE GATINAIS : UN PATRIMOINE AU SERVICE DU GRAND PARIS**

C'est ainsi que pendant les trente glorieuses, le parisien ou sensé l'être, non par sa naissance mais par l'obligation d'être au plus près de son lieu de travail, découvre dans nos villages la maison en relation avec ses possibilités pécuniaires et son besoin d'air pur.

L'intégration de cette nouvelle génération d'habitants est alors saisissante. Les anciens bâtiments agricoles sont peu à peu rénovés avec goût, les « longères » sont plébiscitées comme résidences secondaires et deviennent rapidement, avec l'amélioration des transports en grande couronne et la diminution du temps de travail, les résidences principales des premiers investisseurs en retraite et d'une nouvelle génération d'actifs de tout âge en quête de ruralité.

Les récents effets des confinements consécutifs à la pandémie confirment, non plus un engouement pour le choix d'un style de vie, mais la nécessité impérieuse d'un retour à une liberté accrue dans un cadre plus serein, rendu possible par l'adoption significative du télé-travail.

Indépendamment de ces nouvelles tendances et possibilités, quels attraits pour notre environnement ? Quel Patrimoine est proposé à vos promenades, à vos investigations, à votre culture ?

## L'HORIZON

Ou sommes-nous ? Nous sommes au pied du mât de contrôle des vents installé récemment en pleins champs, entre les communes de Courtempierre et Treilles en Gâtinais, par les promoteurs du parc industriel éolien de Courtempierre, Treilles en Gâtinais, Gondreville la Franche appelé par ses instigateurs en mal d'écologie « les genévriers ».

*On ne peut résister à une pointe d'ironie dans ce début de description du projet et de ses impacts sur l'environnement par la définition du genévrier : « Cette plante, Le genévrier commun est un arbuste mesurant entre 4 et 8 m de hauteur. Conifère. Habitat : landes et pelouses sèches, clairières, bois chauds ».*

Aucun genévrier n'existe ici, cette espèce ne peut résister aux rudes hivers de notre région, plus continentale qu'océanique ou méditerranéenne.

Revenons au pied de notre mât, symbole de la main mise de l'hégémonie industrielle et financière sur la fragilité de la nature, ainsi que du futur lynchage de notre environnement.

Tournez lentement sur vous-même.

### **Ici, toute description introduit la notion d'espace.**

A 360 degrés, l'horizon est sans contrainte ; à peine quelques châteaux d'eau attestent de la présence des communes disséminées dans ce paysage sans fin. Plusieurs clochers osent percer le ciel. Quelques bosquets disséminés sans ordre précis assurent à une faune riche d'un garde-manger céréalier diversifié, le couvert de la végétation aux quatre pattes, l'assurance d'une paisible nidification aux nombreuses espèces de passereaux, le repos des grands échassiers lors de leur migration.

Les nombreuses associations de chasse qui se réservent le bénéfice de leurs traques confirment la richesse et l'équilibre de ce biotope.

## **DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR.**

Ici, vous verrez en plein jour, la voute du ciel à 180 degrés sans une blessure ; d'un bleu intense dans le froid sec de l'hiver, dans la brume de chaleur des étés brulants.

Ici encore, par temps clair, vous apprécierez une voute céleste pendant des nuits encore vierges de toutes lumières générées par les activités humaines, le silence et le respect des constellations les plus significatives, offertes à ceux là seuls qui ont déserté les villes.

Ici toujours, en toutes saisons, vous aurez droit quand vous le souhaitez, au spectacle quotidien du lever de soleil qui se fait désirer durant les grandes heures de l'aurore avant de vous faire baisser les yeux par l'ardeur de son élévation.

Votre promenade pourra vous faire bénéficier d'un coucher de soleil rougissant le ciel du soir ou jouant avec les nuages avant de se cacher pour distiller l'espoir du lendemain.

C'est sans complexe que nous revendiquons dans ce préambule :

### **Le Patrimoine immatériel de nos villages.**

## **DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR.**

Laissons ces aspects aériens et revenons sur terre.

Autour de notre mât, traçons un cercle de 500 mètres de rayon autour des emplacements des futures éoliennes. Dans cette circonférence, que nous réserve aujourd'hui la présence de l'homme et de son génie ?

Mon voisin, aujourd'hui décédé, agriculteur, propriétaire des terres où nous nous tenons, me narrait que dans les années du siècle dernier, il avait le plaisir de tenir le timon de sa charrue, les pieds dans le sillon que traçait l'araire tirée par son cheval qui n'était de vapeur que par ses naseaux.

C'était presque un jeu pour lui, de surveiller ce que la terre lui restituait du passé pour grossir sa collection d'artefacts de toutes époques.

Il m'avait fait voir sa collection impressionnante de haches et outils des âges de pierres polies ou non, de pièces de monnaies romaines, statuettes et autres traces des civilisations passées. néolithique, celte, gallo romaine ou mérovingienne.

Il m'affirmait que chaque exploitant de la zone avait ses propres collections, à une époque où la restitution des antiquités n'était pas sous le contrôle de l'état.

Depuis plus de deux siècles, les préhistoriens amateurs parcourent les champs à la recherche d'outils préhistoriques en silex ou en grès. De nombreuses collections privées se sont ainsi constituées. Le musée Girodet de Montargis expose certaines de ces pièces exceptionnelles.

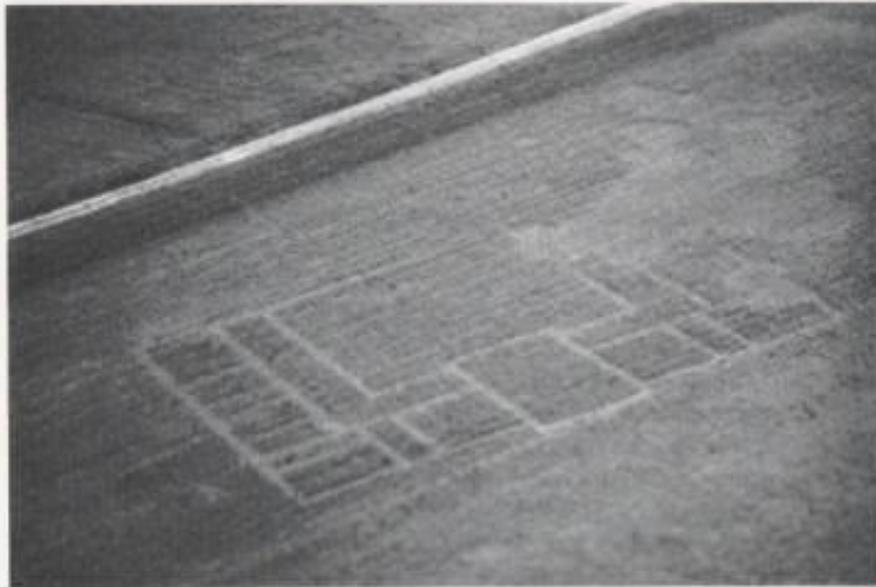
### **Les chasseurs de trésor.**

Nous reviendrons sur les alentours immédiats qui ont offert des merveilles historiques ; Mais c'est ici, l'endroit le plus souvent sollicité par des chasseurs de trésor amateurs, armés de détecteurs de métaux, d'une simple pelle ou du seul regard averti.

Ironie de l'histoire, cette pratique est strictement encadrée, pour ne pas dire interdite au simple promeneur ; l'ensemble de la zone sera demain violée pour toujours par le déplacement de milliers de tonnes de terres historiques, remplacées par des milliers de tonnes de béton, dalle funéraire éternelle sur notre passé.

## DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR.

Dans ce cercle de 500 mètres de rayon, une grande villa gallo romaine (source 'Sceaux du gâtinais un passé de prestige' page 88 et photo page 90 ci dessous) est révélée par une photo aérienne.



*Vue aérienne mettant en évidence une construction gallo-romaine.*

### L'aqueduc romain

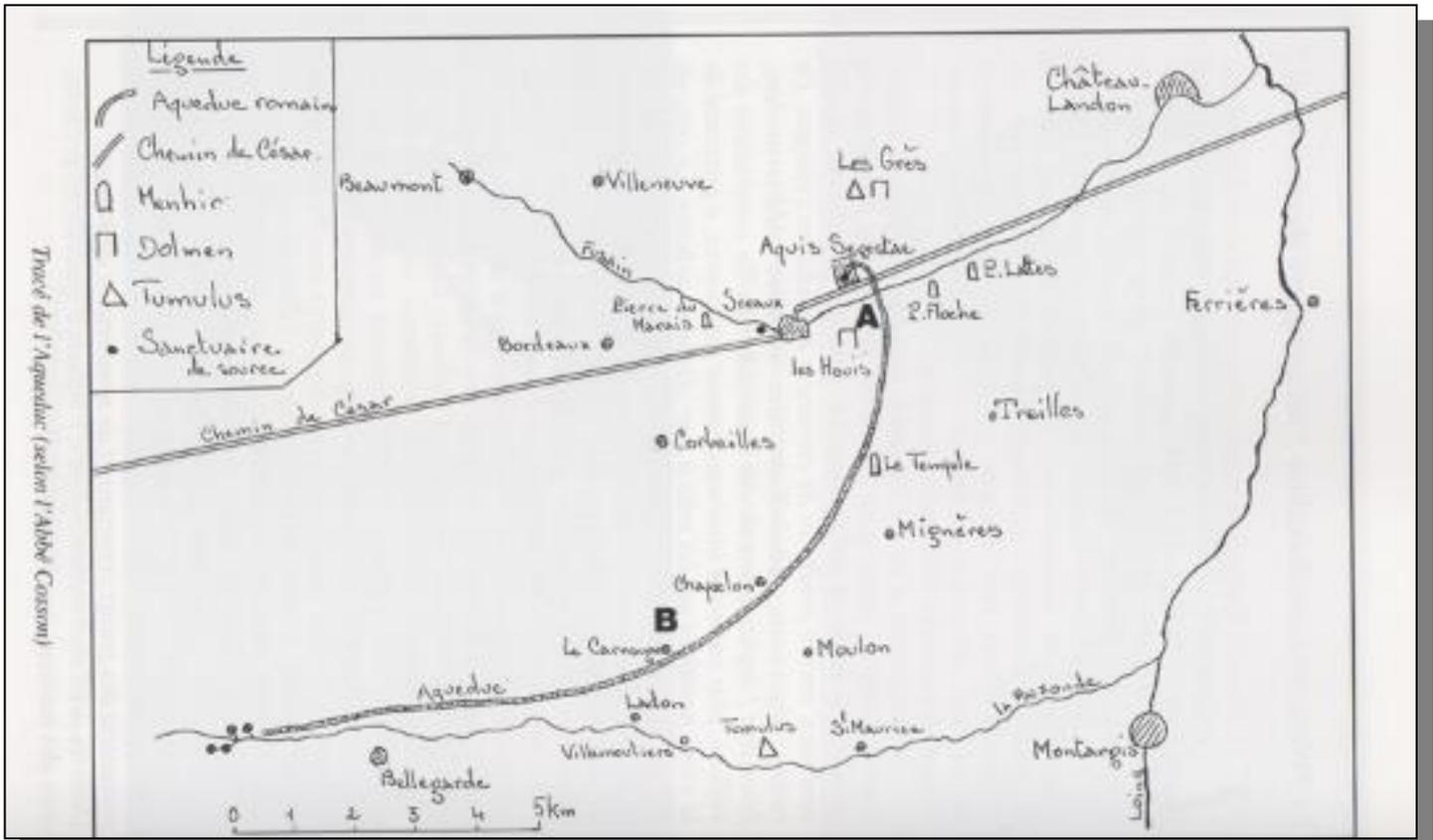
Traversant partiellement **les parcelles dévolues au parc éolien**, un aqueduc romain alimentant la ville gallo romaine de Aquis Segetae, l'actuelle commune de Sceaux du Gâtinais sur laquelle nous reviendrons.

Sa présence est attestée notamment par le relevé de l'abbé Cosson (travaux de l'abbé Cosson 1867n fouilles menées par M Roussin (1966-1977) JF Baratin (1986 1994).

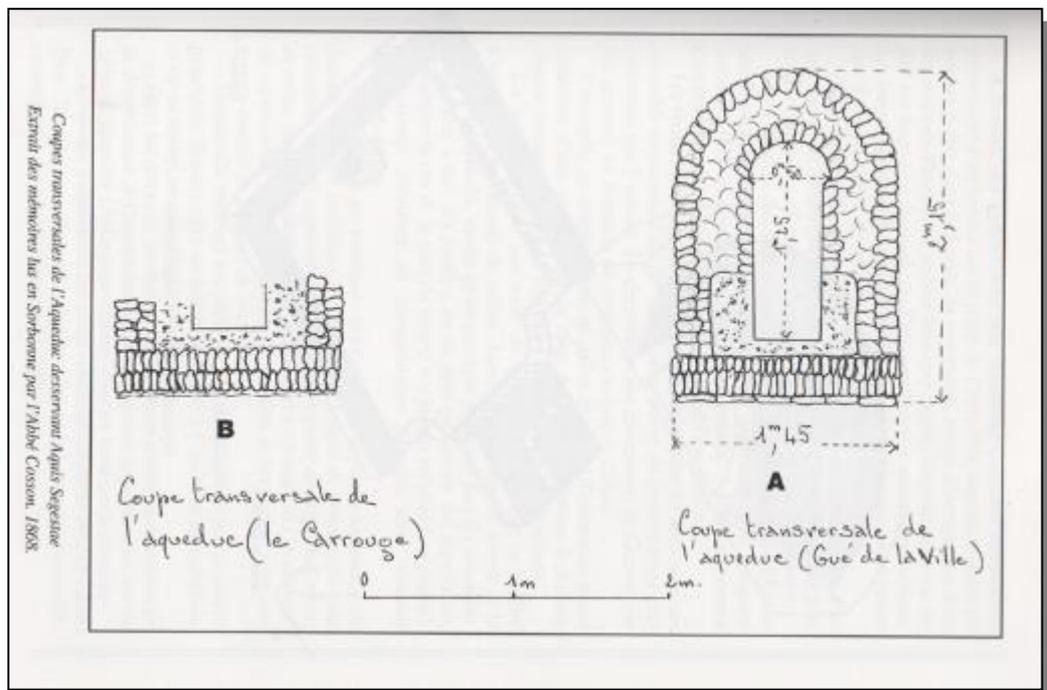
Page suivante, le plan relevé par l'abbé Cosson.

Les éoliennes se situent très précisément entre le hameau des Houys et celui du Temple.

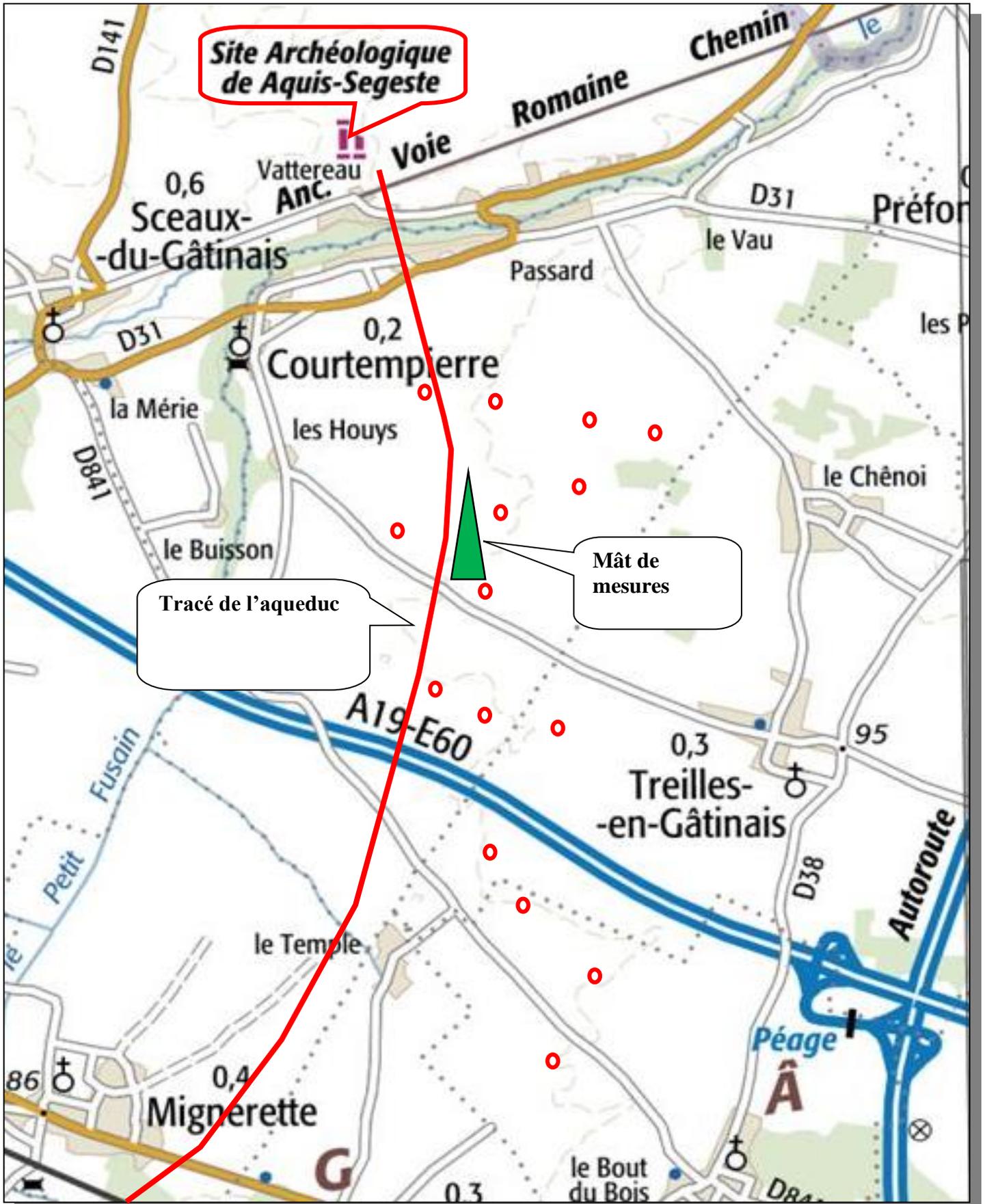
Vous noterez aussi la présence d'un menhir néolithique dans ce dernier hameau ainsi qu'un dolmen au hameau des Houys.

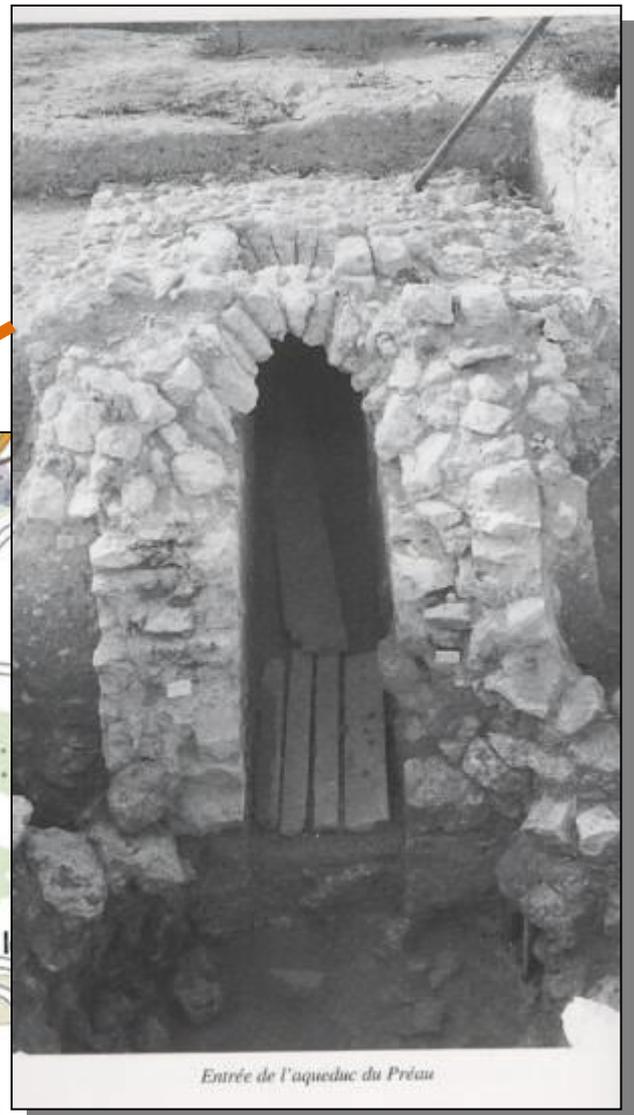
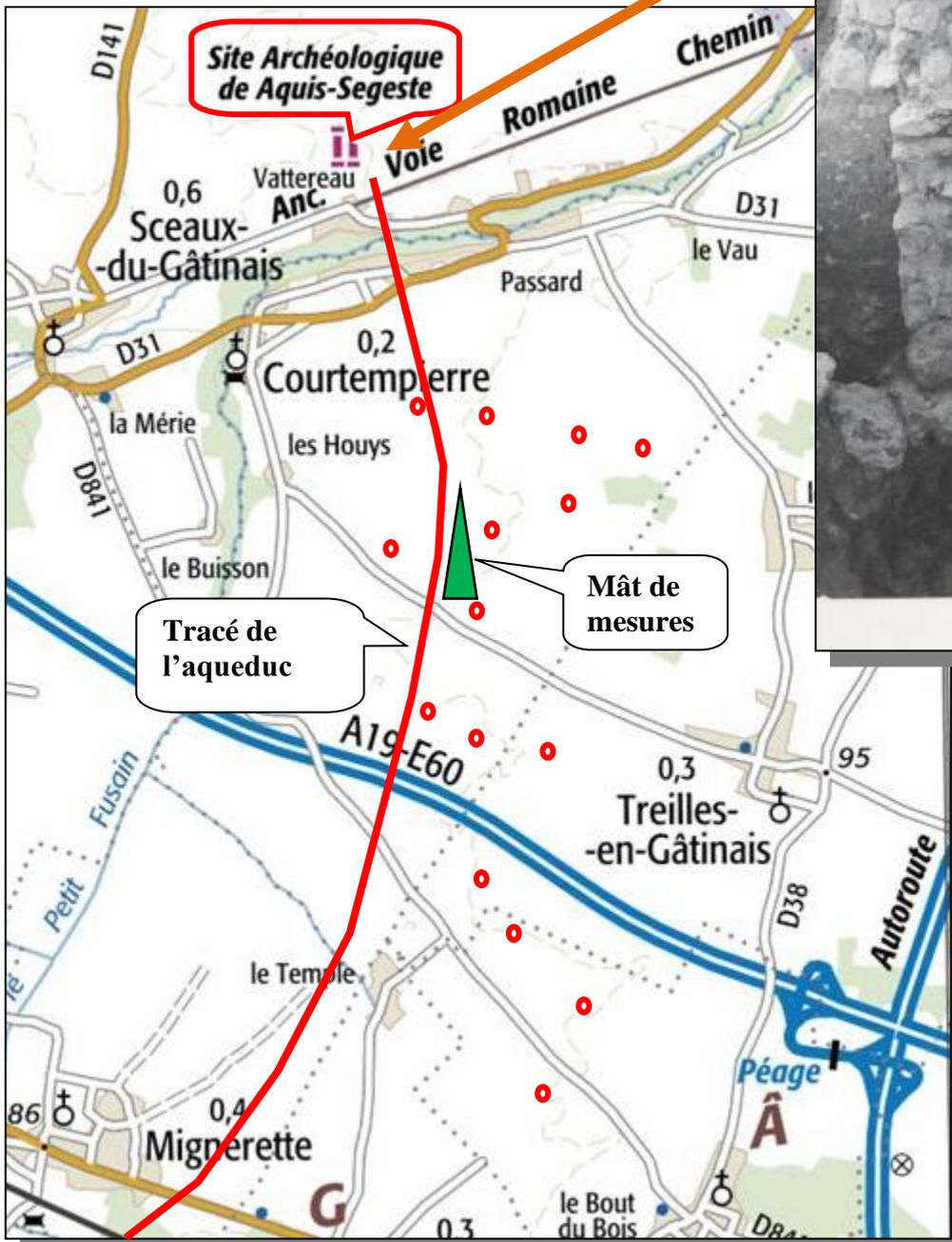


Tracé de l'aqueduc suivant l'abbé Cosson



Coupe transversale de l'aqueduc desservant Aquis Segestae



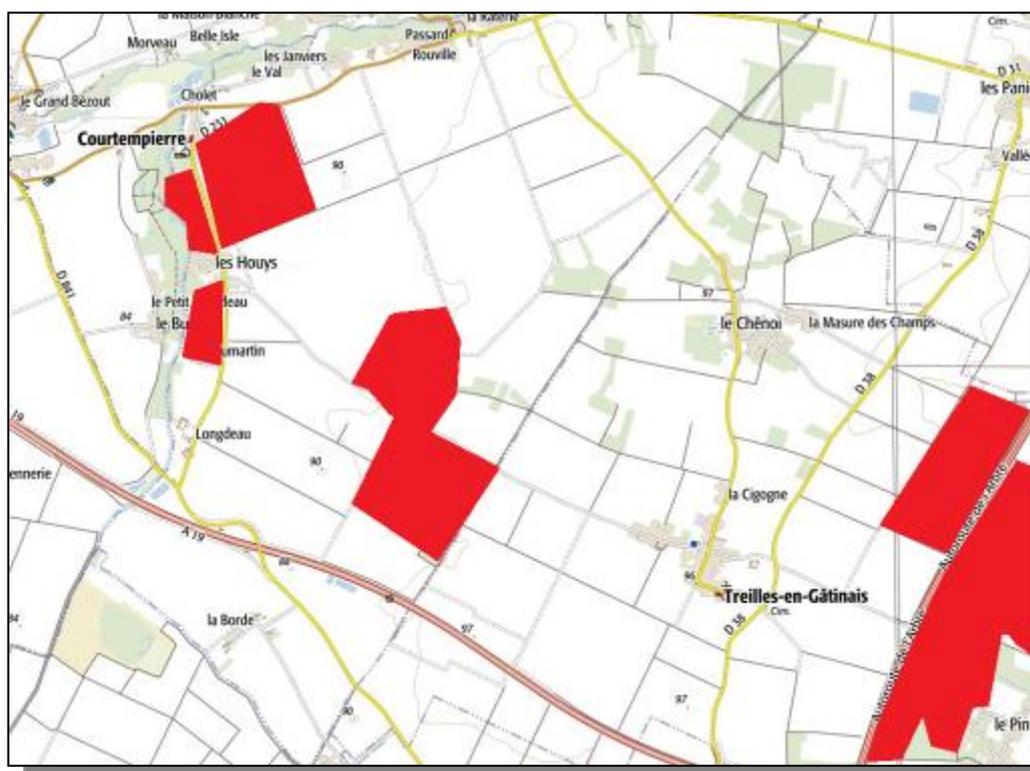
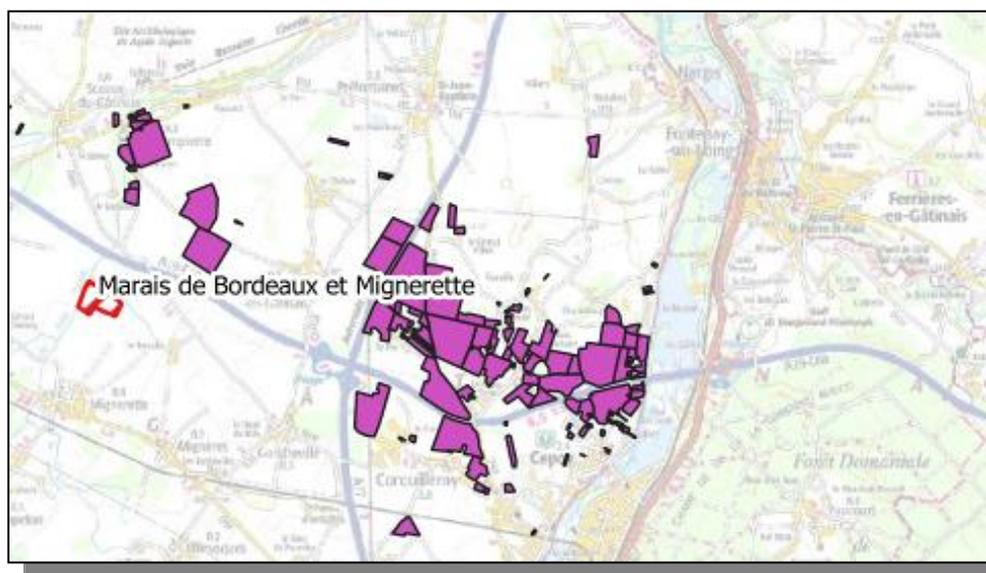


Les points rouges situent les futures éoliennes

## DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR.

Nota ; Il faut préciser que ces parcelles de terres agricoles de Treilles et de Courtempierre, destinées à la production aléatoire de l'électricité, le sont aussi pour le dépôt des déchets de la centrale de méthanisation de Girolles

10% par an des 24000 tonnes d'entrants de cette industrie, pour Courtempierre et 11% pour Treilles.



**Zones d'épandage des déchets de méthanisation de l'usine de Girolles**

## **DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR.**

Beaucoup reste à faire dans cette zone pour la restitution des civilisations qui se sont succédées dans cet espace restreint condamné pour toujours par les destructions acceptées au nom de l'écologie et de notre insatiable et immédiat besoin d'énergie.

### **L'église de Treilles en Gâtinais. 13ème siècle**

L'édifice est inscrit au titre des [monuments historiques](#) en 1971.

Dans la proximité immédiate de l'éolienne N°11, à 1400m de distance,  
**l'église de Treilles en Gâtinais.**



#### **Historique :**

Les parties les plus anciennes de l'église remontent au 13e siècle. La nef, sans doute postérieure, a été remaniée plus tard, au 16e siècle. Au 19e siècle, les deux bas-côtés ont été supprimés et une sacristie appuyée contre le chevet. C'est un édifice à nef unique plafonnée, prolongée d'un chœur plus étroit d'une travée et d'un chevet circulaire, tous deux voûtés sur croisées d'ogives. Un clocher de charpente couvert en ardoise surmonte cette travée.

Les toitures sont en ardoises pour la nef et en petites tuiles de pays pour le chœur. A l'intérieur, le soubassement de la travée porte une arcature sur colonnettes à chapiteaux de feuillage.

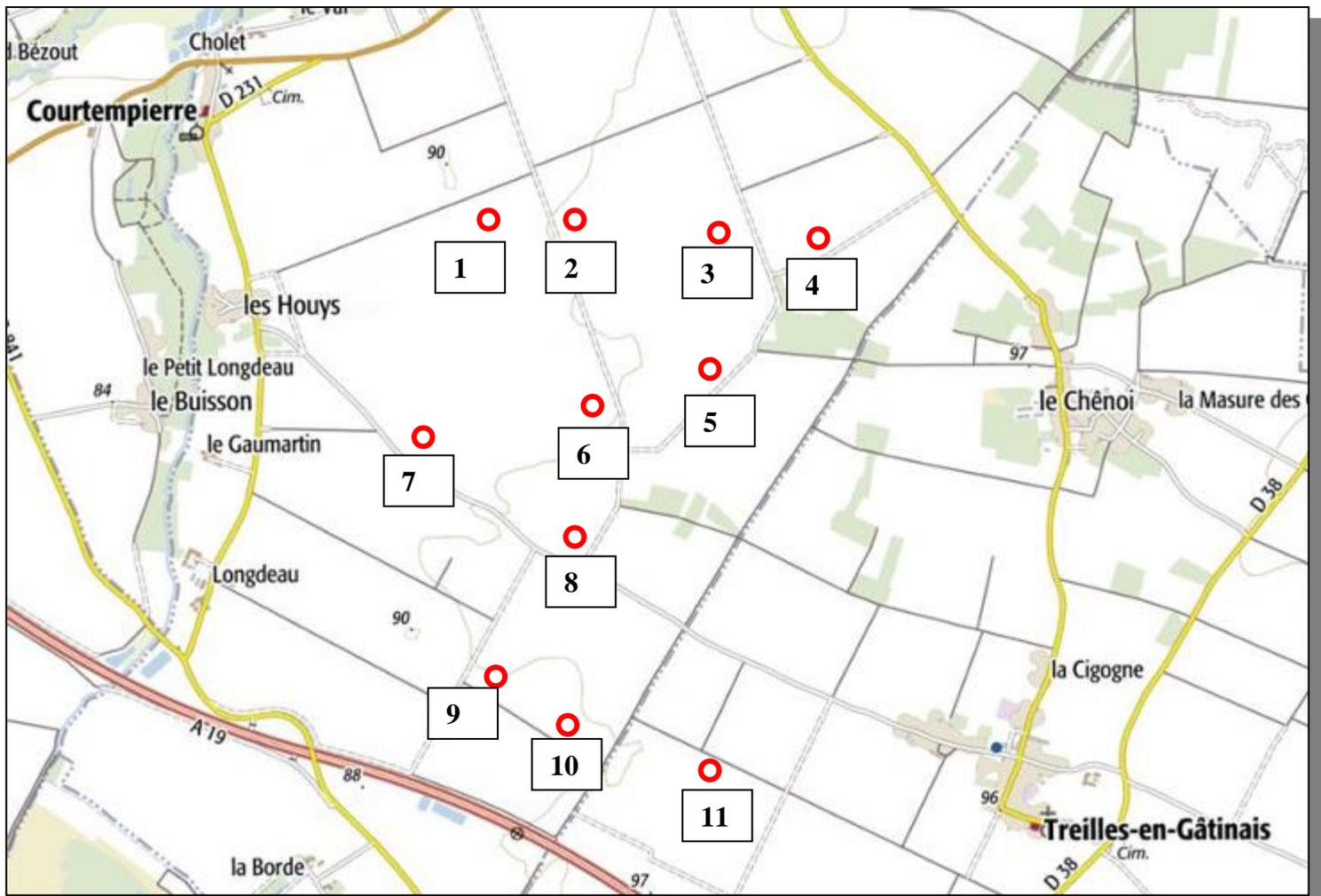
## DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR.

### COURTEMPIERRE

Sans doute les planificateurs perdus dans le lointain de leurs études ont-t-ils constaté que les terres de nos villages étaient ce qu'ils appellent **POTENTIELLEMENT** aptes à recevoir les bienfaits des installations de production d'électricité.

Après avoir constaté la compatibilité avec les couloirs aériens civils et militaires, que les circuits hertziens ne seraient troublés que pour quelques milliers d'utilisateurs, qu'aucune personnalité importante ne serait affectée en son château, que la résistance de la population était démographiquement peu probable, que la distance réglementaire de 500 mètres aux habitations ne ferait pas débat pour les centaines de résidents sacrifiés à la cause publique, aucun doute, l'endroit était idéal.

Se sont-ils déplacés pour imaginer le futur de ce village ?



## **DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR.**

Poursuivons notre visite : à 1100 mètres de l'éoliennes N°1

### **Le Château de Courtempierre**



Le château de Courtempierre est une très ancienne demeure riche d'histoire. Dès 1357, Etienne Ferrant est seigneur de Courtempierre.

Sous Louis XI, puis sous Louis XII, ces derniers vinrent chasser le cerf pendant quinze jours à Courtempierre. C'est là que les ambassadeurs de Machiavel trouvèrent Louis XII et commencèrent leurs négociations.

Ce château du XIIIe siècle a été agrandi au XIXe par une famille anglaise qui lui a donné une allure plus baroque. C'est dans ce château que fut tourné le film de Carl Theodor Dreyer, *Wampyr*.

L'actuel propriétaire des lieux, Patrice Fontanarosa, violoniste de réputation mondiale, offre de temps à autre à ses concitoyens de la région des soirées musicales en extérieur qui ajoutent à l'atmosphère artistique des lieux.

## **DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR.**

### **Eglise Saint Pierre XIIe siècle**

Toujours dans ce périmètre de 1100 m, l'église jouxte le château et se tourne vers lui, rappelant ainsi qu'il en fit partie intégrante lors de sa construction.

L'église Saint Pierre du XIIe siècle possède un chœur de style roman primitif et une nef du XIIe siècle. Sur le toit, on peut apercevoir un campanile où se trouvaient autrefois deux cloches.



L'église du château

## **DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR.**

### **Le centre du bourg**

Jules Ferry et les caciques de la troisième république seraient heureux qu'il existe encore, figé dans la rigueur de la planification immobilière de l'époque un exemple des bâtiments officiels qui ont été construits dans toutes les communes de France.

Ici, à 1100 mètres de la première éolienne, l'ensemble classique de la mairie protégeant l'école obligatoire agrémentée en son centre de l'arbre rituel et de son préau.

Il évoque aussi, aujourd'hui disparues, les toilettes dans la cour avec leur demi-porte caractéristique (qui permettait au maître en charge de la récréation, une surveillance pointilleuse de leur usage). Elles n'ont pas survécu aux normes d'hygiène du siècle dernier.

Ce charmant ensemble n'a rien de désuet, témoin entretenu fidèlement par les amoureux d'un passé déjà lointain marqué par une architecture très spécifique.

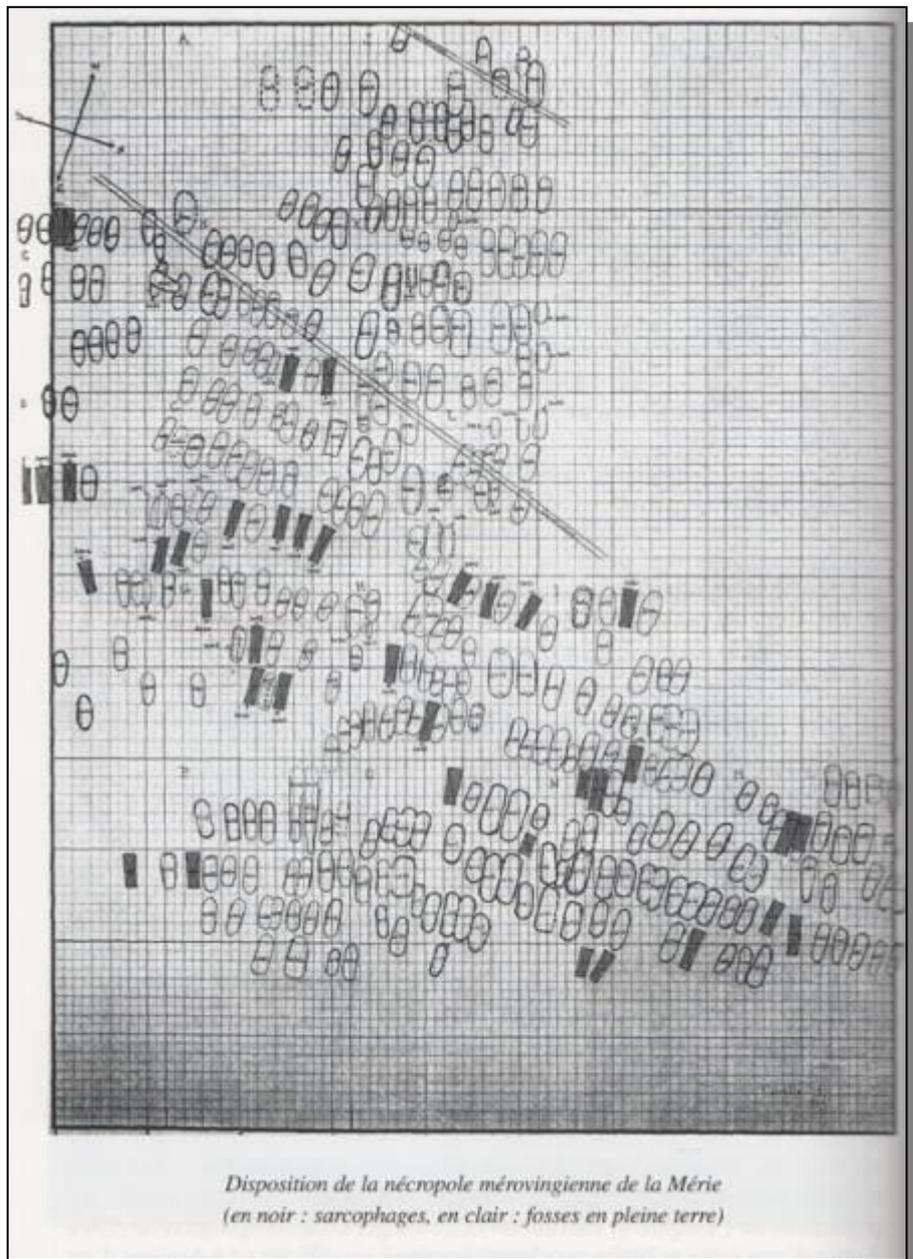


La mairie et l'école de la République

## DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR.

Toujours à proximité de Courtempierre, au lieu dit « la Mérie », à 2000 mètres de la première éolienne, une nécropole mérovingienne du cinquième et sixième siècle.

L'emplacement des cimetières à l'époque, et encore très récemment, a de tout temps été situé au centre des agglomérations, souvent autour des églises sur la foi de la résurrection des morts à laquelle tous le village était sensé participer. Le nombre important de sarcophages et de tombes explorées laisse à imaginer les quantités de surfaces qui restent à explorer dans les terres sacrifiées aux futures éoliennes.



## DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR.

### La vallée du fusain

Nous sommes à 1100 mètres de la première éolienne



#### Le petit fusain

Le Petit Fusain serpente à 1100 mètres de l'éolienne la plus proche, pour le plus grand bien des promeneurs et des pêcheurs à la ligne.

Il rejoint le Fusain, toujours à Courtempierre, affluent du Loing qui alimente les marais riches d'une faune exceptionnellement proche de la capitale, et comparable à la faune de la Sologne plus lointaine.

Le cours de la rivière est ponctué d'anciens moulins à eau, témoins de l'activité humaine écologique importante des siècles derniers ;

Celui-ci, à 2100 mètres de l'éolienne N°4.



Le moulin de la Fosse.

## DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR

En poursuivant notre promenade au bord de l'eau, (2000 mètres à partir de l'éolienne N°4) nous voici à la Migrenetterie, haut lieu de sites néolithiques, attestés encore par des découvertes d'artefacts de toutes époques qui se prolongent vers le village de Préfontaines.



Le fusain

## PREFONTAINES

A 3250 mètres de la l'éolienne N°4, L'église **Saint-Jean-Baptiste**, datant du XIII<sup>e</sup> siècle et son porche caquetoire du XII<sup>e</sup> siècle *sont classés aux Monuments historiques*.



## DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR

En face de l'église, en contrebas, un lavoir est alimenté par deux sources : la source Sainte-Élisabeth et la source Saint-Jean-Baptiste. Cette dernière a eu la réputation d'être miraculeuse : on racontait en effet que, dans la nuit de la Saint-Jean-Baptiste, en juin, les personnes ayant des problèmes aux yeux et qui s'aspergeaient de son eau étaient guéris. Cette légende serait à l'origine du nom de la commune (Probato Fonte ou Fontaine probatoire).



Il faudrait encore parler, dans le cercle proche que couvre notre regard, de Sceaux en Gâtinais, ville gallo romaine qui se dote d'un musée d'une grande valeur historique, des fouilles qui restent à entreprendre, de l'impact négatif des parcs éoliens existants à la périphérie de la commune frontalière du département de la Seine et Marne qui s'est débarrassé de ses nuisances en l'imposant à ce joyau de l'histoire romaine.

## DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR

### CHATEAU LANDON

Son centre ville, le clocher de l'église Notre Dame de l'Assomption, se situe à 6800 m de la première éolienne.

Château Landon, carrefour historique, a été longtemps un nœud routier de première importance ou chacun des itinéraires qui s'y rencontre avait sa raison d'être : militaire, religieuse et commerciale.

Ce passé historique a naturellement laissé des traces dans la cité. Il suffit de circuler à travers les ruelles pour découvrir ce que pût être cette cité florissante : murs épais ceinturant la place forte, renforcés de tours massives dont l'une d'elle, la Tour Madeleine, est classée aux monuments historiques comme l'Abbaye Saint Séverin, la Tour Saint-Thugal, l'Eglise Notre-Dame-de-l'Assomption, l'Église Saint-André, l'Hôtel de la Monnaie, l'Hôtel-Dieu, la Tour Saint-André



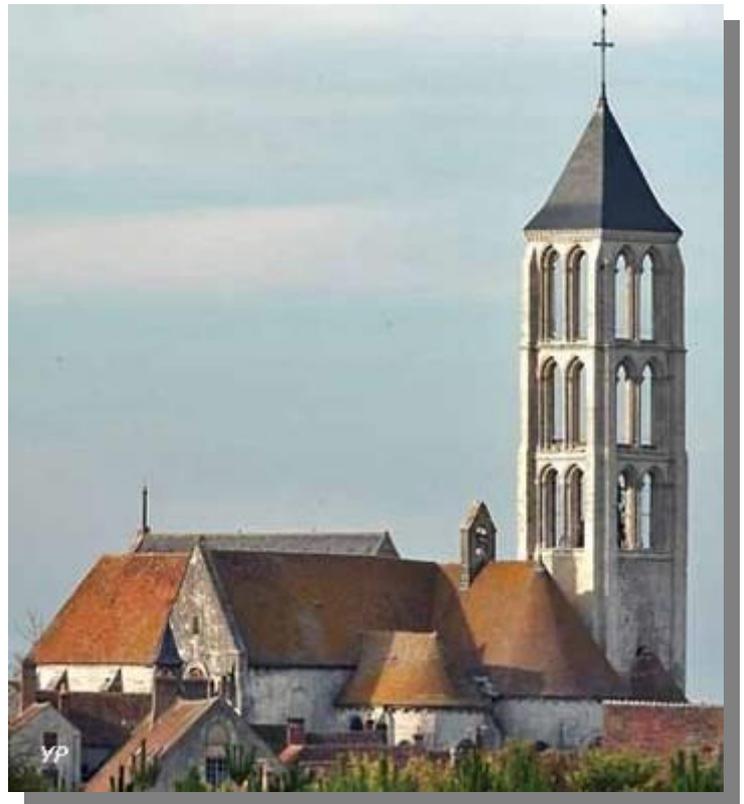
l'Abbaye Saint Séverin

(Par Pline — Travail personnel, CC BY-SA 4.0,  
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=43769762>)

**DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR**  
**CHATEAU LANDON**



la Tour Saint-Thugal  
(Office de Tourisme Gâtinais Val de Loing)



l'Eglise Notre Dame de l'Assomption  
(doc. OTSI Château-Landon)

## DECRIRE, VOIR et FAIRE VOIR

### CHAPELON

A 5200 m de l'éolienne la plus proche, voici un superbe moulin à pivot du XVe siècle, situé à Chapelon, en bordure de la D118 à l'entrée du village qui est à 4 km de Ladon.

Ce moulin qui a tourné jusqu'en 1890, bâti d'abord à l'est du village, fut déplacé et reconstruit dans la ferme de son ancien propriétaire Yvon Gilbert. Il avait été donné en location pour 60 ans à l'association des Amis du Moulin Gaillardin. En 1980, c'est cette même association qui entreprend de le restaurer avec l'aide de l'ARAM Beauce, les travaux vont lui permettre de tourner de nouveau grâce à un équipement complet : ailes Berton, escalier, bluterie...

Haut de 25 mètres, 4 mètres de large, il pèse 40 tonnes.

Son rendement est de 100 kg/3 heures, il en sort 60 kg de farine. Pour ce faire, la vitesse au vent nécessaire est de 5 à 8 m/s.

Il a été inauguré en juillet 1982 sur son nouveau site. Ce moulin est protégé par les Monuments Historiques depuis le 26 décembre 1976 et a été restauré en 2021.



Superbe moulin à pivot du XVe siècle, situé à Chapelon  
(<https://museedupatrimoine.fr/moulin-de-gaillardin-a-chapelon-loiret/10513.html>)

Mais revenons à l'épicentre de ce séisme annoncé ;

Ici, au pied du mât de contrôle des vents implanté par les promoteurs, stèle érigée en symbole de la perte de nos valeurs et de nos libertés, ici va commencer le deuxième exode rural.

La saignée de la 1<sup>o</sup> guerre mondiale avait condamné nos villages au déclin par la perte de sa jeunesse sur les champs de bataille.

Le renouveau, la revitalisation de notre environnement, difficile mais réel, exposé en début de ce document, est à nouveau mis en cause par l'abolition des droits de propriété, du droit de vivre en paix, du droit de choisir son style de vie fut il écologique et naturel.

La saignée de la guerre, de l'argent et du profit immédiat contre la nature, contre les biens, contre le libre arbitre et la démocratie, est en marche.

Quelle déchéance pour des centaines de résidents qui ont construit leur présent et leur avenir dans ce cadre protégé, que d'être contraint à faire valoir leurs droits devant les juridictions compétentes, à une juste compensation des dommages qui leurs seront causés.

Madame, Monsieur l'enquêteur public saura, c'est l'espoir de centaines de citoyens résidents, apprécier l'aberration d'un tel projet à cet endroit, et portera, nous l'espérons, le jugement négatif qui lui convient.

Nous lui offrons, en gage du respect que nous portons à la mission difficile qui lui est confiée, ce poème sans prétention inspiré à un promeneur local anonyme.

## Hélices au pays des semailles

J'ai rêvé d'étendues,  
J'ai rêvé de mirages ;  
De lumière dans les nues,  
De fleurs, de pâturages.

De montagnes au lointain  
Secrètes, immaculées,  
De forêts de sapins  
De clairières embaumées.

L'alouette chantait  
Sous le vent chaleureux,  
Les arbres frissonnaient  
DouceMENT, silencieux.

Les blés courbaient la tête,  
L'hirondelle en rasant  
Cette étendue champêtre  
Gobait infiniment d'invisibles insectes.

La nature animée de discrètes amours  
M'imposait sa présence  
Diffusant en silence  
Des instants sans retours.

Un lièvre en s'échappant traverse le sentier,  
Un papillon perdu, se pose sur mon nez,  
C'est ainsi qu'excédé,  
Je me suis réveillé.

L'air était brassé par des bras gigantesques,  
Des pylônes érigés dans un décor dantesque  
Vrombissaient de fureur sans raison et sans loi,  
La vision était laide et générait l'effroi.

Ainsi quand je dormais, rassuré et tranquille  
Un serpent insidieux sous un aspect utile  
Trama son plan d'horreurs, implacable et mafieux  
Et sourdement habile, a investi les lieux.

Cent couteaux identiques tournaient à l'unisson,  
Sans but et sans à coup, comme si, sans raison;

Eole était vaincu prisonnier de la terre  
Dans cet espace obtus, un air de cimetièrè.

Ces grands monstres d'acier, produits de Lucifer  
Ecrasaient la nature en insultant la terre.  
Les oiseaux étaient loin, affolés par l'enfer  
De ces pales coupantes comme des cimenterres.

Un chevreuil inquiet dresse ses bois pointus,  
Paniqué par ce monde qu'il ne reconnaît plus.  
Ses oreilles aux aguets  
N'entendent plus depuis, que des bruits étrangers.

Un rapace égaré cherche dans ce décor  
Le moyen le plus sûr d'assurer son salut  
Plus d'espace, de repos, de mirador  
Son domaine aérien pour toujours est perdu

Le laboureur confus en retournant la glèbe  
Baisse la tête honteux de ce ciel délétère ;  
Le silence est haché, place à l'inventaire  
Des profits inconnus enrichissant la plèbe.

Les grues qui s'arrêtaient dans ce champ de misère,  
Ont choisi maintenant de désertèr les nues ;  
L'alouette s'est tue  
Supplantée par le fer.

Une forêt de sabres tournent à l'unisson  
Zébrant le ciel surpris de cette rotation.  
Il faut baisser les yeux ou finir en bourrique  
Don Quichotte reviens, s'il te plaît, reviens vite !

Le promeneur champêtre a quitté le village,  
Plus de champs, que l'image  
D'un chantier titanesque  
Insultant le bon sens et les beautés agrestes.

Et quand soudain Zéphyr fâché ou malicieux  
Cesse d'animer ces moulins dans les cieus,  
Il n'y a plus ici que des bras retombés  
D'arbres sans vigueur, vaincus et éplorés.

Ces branches inutiles qui plient et qui se tordent.  
Retombent sans vigueur vers un sol maquillé  
De verdure hypocrite sur un socle caché.

Baobabs improbables et sans vie  
A vos pieds le buisson,  
Cherche l'eau qui nourrit  
Sous le poids du béton.

Comment à cet endroit interroger les Dieux,  
Les bénir, les aimer pour la beauté des lieux ?  
Ils ont zébré le ciel de leurs éclairs funestes  
Et nous gavent à jamais de leurs rougeurs célestes.

La fée électricité leur nouvelle compagne  
Nous prodigue aujourd'hui un nouvel attirail;  
Partout, debout, couché au repos au travail,  
Tous les jours penchés sur nos écrans de baigne

Qui veulent nous rendre heureux  
Alors que nous l'étions,  
Contre nous, jeunes ou vieux  
Dans de bonnes intentions.